



DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT AU SPECTACLE
destiné aux éducateurs.

LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE
www.petittheatre.qc.ca

LES ROIS

DE LA patate

MESSAGE AUX ENSEIGNANTS

Comme vous le savez, une préparation des élèves avant une sortie au théâtre rend l'expérience plus agréable et plus enrichissante.

Voici quelques informations sur la pièce et la production, que vous pourriez communiquer à vos élèves avant la représentation et quelques suggestions d'activités à faire après celle-ci.

Il n'est pas rare, au Québec, qu'un élève n'ait jamais eu l'occasion d'aller au théâtre et qu'il ne sache pas comment s'y comporter. Il pourrait être approprié de rappeler à votre groupe les comportements d'usage pendant une représentation théâtrale. Règle générale, le spectateur s'efforce de ne pas nuire à l'écoute de ses voisins de siège ou au travail des interprètes. Pendant une représentation, on évite de parler et de se déplacer inutilement, on ne peut manger ou boire, et on ne peut utiliser de téléphone cellulaire ou de caméra.

Pour vous guider dans la préparation des jeunes spectateurs, Les Gros Becs, centre de diffusion de théâtre jeunesse, a préparé un excellent site Internet qui pourrait vous être utile.

www.lesgrosbecs.qc.ca » cliquer sur Profs » choisir un Oiseau.

Nous sommes heureux que vous ayez l'occasion d'assister à une représentation du Petit Théâtre de Sherbrooke et souhaitons que vos élèves et vous vivrez une belle expérience culturelle!

Bon théâtre!

L'équipe du Petit Théâtre de Sherbrooke

LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE

Le Petit Théâtre de Sherbrooke est né en 1997 de la fusion de deux des plus anciennes compagnies de théâtre de création toujours en activité en Estrie, Le Théâtre du Sang Neuf (1973) et le Théâtre Entre Chien et Loup (1978). Dirigée par l'auteure et metteuse en scène Isabelle Cauchy ainsi que le compositeur Michel G. Côté, la compagnie se consacre au public enfance-jeunesse en créant du théâtre musical présenté d'abord à Sherbrooke, pour ensuite être diffusé en tournée.

Petite théâtrographie des créations pour adolescents :

2003 *Les Grenouilles piégées*, de Michel Garneau

2004 *L'Épopée de Gilgamesh*, de Michel Garneau

2006 *La tempête*, de W. Shakespeare,
traduit et adapté par Michel Garneau



CRÉDITS

Texte	Félix Beaulieu-Duchesneau
Musique	Michel G. Côté
Mise en scène	Normand Chouinard
Assistance à la mise en scène	Érika Tremblay-Roy
Scénographie et costumes	Louis Hudon
Vidéo et ombres	Marcelle Hudon
Éclairages et direction de production	Patrice Daigneault
Comédiens à la création	Sandrine Cloutier, Michel G. Côté, Alexandre Leclerc, Pascale C. Tremblay, Simon Vincent
Affiche	Tatou communication visuelle
Photographe	Martin Blache



Michel G. Côté

**Concepteur musical et comédien,
co-directeur artistique du Petit Théâtre
de Sherbrooke**

Compositeur et musicien, Michel G. Côté a composé plus de 300 pièces musicales pour le théâtre, la danse et pour des interprètes. Il a travaillé comme musicien dans une vingtaine de spectacles. Plusieurs fois boursier du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des Arts du Canada, il s'est mérité un Prix d'Excellence de la Ville de Sherbrooke en 1991. Il a également été en nomination par l'Académie québécoise du théâtre lors de la Soirée des Masques pour la musique des spectacles *Lily* (1999) et *Destination Dragon* (1994).

Normand Chouinard

Metteur en scène

Artiste passionné, polyvalent et audacieux, Normand Chouinard connaît une carrière étoffée. Acteur, metteur en scène et producteur, il est activement engagé sur la scène théâtrale, télévisuelle et cinématographique québécoise depuis les années 1970. Il a été directeur du Conservatoire d'art dramatique à Montréal (1995-2001) et copropriétaire du Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls (1989-2004). Il a présidé le Conseil québécois du théâtre de 1991 à 1994 et a siégé sur plusieurs comités de l'Union des artistes depuis 1976. Son implication bénévole est importante. En mars 2008, il recevait le prix Jean-Besré, la plus haute reconnaissance de la Fondation du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, pour la constance et l'envergure de son implication au sein de cette institution. Résident de l'Estrie, Normand Chouinard accorde maintenant la plus grande part de son temps à l'art de la mise en scène. On a récemment pu voir celles qu'il a réalisées au Théâtre de Nouveau Monde : *Ubu Roi* et *Le Mariage de Figaro*.

À PROPOS DES CRÉATEURS...

Félix Beaulieu-Duchesneau

Auteur

Finissant au Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2003, Félix Beaulieu-Duchesneau est co-directeur artistique du théâtre *Qui Va Là*, où il crée en collectif, entre 2004 et mai 2009, *Toutou Rien*, *La Tête Blanche*, *La Fugue* et *Le Nid*. Au Théâtre PÂP, il a joué dans *La Petite Scrap* de Dominick Parenteau-Leboeuf, *Le Traitement* de Martin Crimp (Masque de l'interprète masculin dans un rôle de soutien 2006) et *Ceux que l'on porte* d'Andrew Dainoff. Au TNM, on a pu le voir dans *L'Hôtel du libre échange* de Georges Feydeau et *Ubu Roi* d'Alfred Jarry. Pour le Théâtre de La Manufacture, il est comédien et musicien dans *Coma Unplugged* de Pierre-Michel Tremblay (Masque de la production Montréal 2007). Il participe aux théâtres d'été *Fausses Rumeurs* de Neil Simon au Théâtre des Grands Chênes, *La Corde au Cou* de Fanny Britt avec le Petit Théâtre du Nord puis *Vie et Mort du Roi Boiteux* de Jean-Pierre Ronfard pour Le Théâtre les Fonds de Tiroirs. Il improvise pour la LNI de 2007 à 2008 et avec la LIM de 2005 à 2007 (Recrue de l'année 2005-06 et co-joueur de l'année 2006-07). En théâtre jeunesse, il tourne avec les spectacles *Le Capitaine Fracasse* de Picouille Théâtre entre 2003 et 2008, *Tapajungle* de la SMCQ-Jeunesse de 2003 à 2006 ainsi qu'avec *La Cité des Loups* du Théâtre de l'Oeil de 2004 à 2006. *Les Rois de la patate*, produit par Le Petit Théâtre de Sherbrooke, est son premier texte destiné au jeune public.

LES ROIS

DE LA patate

AVANT LE SPECTACLE

► *Les Rois de la patate*

Ils ont quatorze, quinze, et seize ans. Pierre et Atlas sont meilleurs amis. Atlas et Patricia sont frère et sœur. Patricia trouve Pierre pas mal de son goût. L'un veut partir au bout du monde, l'autre parle de construire un grand projet, la troisième rêve d'amour, jusqu'au soir de l'accident. Une gageure, une bêtise, un faux pas et l'irréparable se produit. Pour trois adolescents, le temps s'arrête un soir d'été. Ils ne seront plus jamais les mêmes. Et pourtant, la vie, elle, ne peut que continuer. Ils ont vingt-quatre, vingt-cinq et vingt-six ans, que sont-ils devenus ?

Le spectacle est d'une durée de 70 minutes et s'adresse à un public de 11 ans et plus, composé d'un maximum de 300 spectateurs.

► La magie du théâtre...

Après que l'auteur ait écrit son texte et bien avant que les répétitions commencent, une équipe de créateurs travaille à imaginer le spectacle à venir. C'est le rôle du metteur en scène d'orienter, assembler et coordonner le travail de chacun des artistes qui gravite autour de la production. Il choisit les différents traitements qui permettront de raconter l'histoire et veille à intégrer chaque élément à l'ensemble. Il ne laisse rien au hasard !

Dans *Les Rois de la patate*, les personnages ont vécu, au cœur de leur adolescence, un événement qui a marqué le reste de leur vie. L'équipe de création a choisi, pour illustrer les sauts dans le passé, traduire l'intensité de cette nuit tragique et évoquer le trouble que provoque son souvenir, d'utiliser différentes techniques de jeux d'ombres et de projection d'images vidéo. La caméra sert également à donner vie à un des personnages de la pièce ! Vous découvrirez bientôt lequel !

Un autre pilier important de l'équipe, c'est le compositeur. Dans la pièce, vous pourrez le voir travailler directement sur scène puisqu'il y interprète également un des personnages. Après avoir écrit la musique, enregistré chacun des instruments et dirigé les répétitions des chansons avec les acteurs, il accompagne l'action, ponctue le récit en direct et transporte nos sens d'une émotion à l'autre.

Finalement, la représentation ne serait pas possible sans le travail de l'équipe technique. Pour *Les Rois de la patate*, une même personne combine les fonctions d'éclairagiste, régisseur et directeur technique. C'est donc lui qui fait le montage du décor, prépare la salle, équilibre le son, installe les micros et manipule la console d'éclairage pendant le spectacle. Un métier dans l'ombre, essentiel pour mettre le travail de toute une équipe en lumière !



Choisir un métier, c'est parfois choisir d'aller au bout d'un rêve ou d'une passion. L'équipe du spectacle a eu envie de partager avec vous l'étincelle qui a fait naître ce désir de faire du théâtre pour les petits et les grands.

J'ai rêvé de devenir...

► **Auteur**

J'ai toujours aimé les histoires. Quand j'étais tout petit, c'était les histoires que me racontaient mes parents dans mon lit puis celles que je leur racontais avec mes marionnettes et mes toutous. C'est dans le jeu et aussi beaucoup à travers la bande-dessinée que j'ai réellement commencé à écrire. Vers 10 ans, j'ai découvert les bédés de Gotlib, de Fred et bien d'autres et là, ça a été un déclencheur : je voulais être bédéiste. Je dessinais tout le temps et je concevais de courtes bédés humoristiques, sanglantes ou fantastiques sur tout ce qui m'entourait. Puis au secondaire, j'ai découvert l'improvisation. Là, je m'amusais en équipe à inventer des histoires en jouant moi-même les personnages que je dessinais auparavant. Mais c'est véritablement en secondaire que j'écris en groupe une première pièce dans un cours de théâtre. Une création collective où je me suis beaucoup impliqué dans l'écriture, le jeu et la mise en scène. À ce moment précis, j'ai touché à quelque chose qui a changé ma vie : la création théâtrale !

Félix Beaulieu-Duchesneau

► **Compositeur de musique pour le théâtre**

« À 14 ans, tout ce qui m'intéressait c'était la musique, jouer du piano, de la guit', de la bass avec mes chums dans le sous-sol chez Ted. Tout mmm... pas tout à fait ! J'aimais aussi arpenter les rayons de la bibliothèque municipale et lire plusieurs des pièces de théâtre qui me tombaient sous la main, Molière, Tremblay, Vian, Germain... Plus de trente ans plus tard, le théâtre me permet toujours de concilier ces deux grands plaisirs : la musique... et le théâtre ! »

Michel G. Côté

► **Metteur en scène**

Jouer ! Quel joli mot ! Quand on me demandait : « Que fais-tu ce soir ? » Je répondais : « Je joue ! » Et le sourire sur les visages m'indiquait bien qu'on ne me prenait pas tout à fait au sérieux. Ou bien qu'on pensait : « Le chanceux ! Il n'est pas obligé de gagner sa vie, lui, il joue ! » Oui, j'ai toujours joué, comme un enfant, avec la même joie primaire, la même crédulité heureuse. Je m'en suis raconté des histoires. Et j'y ai cru avec un plaisir toujours renouvelé. Et, sans trop m'en apercevoir, j'ai gagné ma vie... en jouant ! Aujourd'hui, je fais jouer les autres, et le plaisir, la joie simple de l'enfance sont toujours là ! Merci à tous ceux qui ont cru au jeu et s'y sont laissés prendre... Ah oui !, en passant, j'ai aussi beaucoup travaillé !

Normand Chouinard

LES ROIS

DE LA patate

► Scénographe-costumier

Dans une très grande forêt d'épinettes en nougat, une girafe au long pelage bouclé sort d'un chapeau de papier sur lequel on peut lire « Dessine-moi une maison ».

Une maison !

Igloo ?

Hutte ?

Tipi ?

Radeau ?

Tortue ?

Et pour une girafe !

Déjà mon crayon dessinait des courbes, des traits, des hachures et des spirales...

Plusieurs années sont passées.

J'ai dessiné des châteaux de glaces, des isbas, des cathédrales en meringue, des cabanes dans les arbres, mais je n'ai pas encore trouvé la solution...

Tant et si bien que j'en ai fait mon métier et que lorsque l'on me raconte une histoire, je cherche sa maison.

Louis Hudon

► Conceptrice d'images

Chez nous, avec mes frères, on jouait à « Perdu au fond des mers », « Perdu dans l'espace » ou encore à « Perdu dans la brousse »... C'était toujours moi qui faisais les monstres marins, les extra-terrestres et les bêtes dangereuses. J'étais une enfant sage, inoffensive et plutôt menue. Ça me faisait plaisir de me transformer en créature redoutable ou en « quelque chose qui n'existe pas » dans un univers que je ne connais pas. Au théâtre, c'est le même jeu pour moi. Je mets sur scène mes fantasmes, mes rêves étranges, ma vision poétique de l'univers.

Marcelle Hudon

► Éclairagiste et régisseur

Je me souviens comme si c'était hier du moment où j'ai été littéralement happé par le théâtre.

J'étais adolescent.

Envahi par la magie de l'Expo 67.

Et j'ai assisté, en plein après-midi, à un spectacle qui avait pour titre : Laeterna magica

À ma sortie de la salle, le soleil brillait comme à mon arrivée, mais la lumière avait changé.

Je voyais le monde d'un œil nouveau.

J'étais un gars différent.

Et j'allais faire du théâtre pour le reste de ma vie.

Patrice Daigneault

► Assistante à la mise en scène

« Du plus loin que je me souviens, tout ce qui touche au théâtre me passionne. Enfant, parce que ma mère est comédienne, je pouvais passer des heures dans une salle de répétition à regarder les acteurs travailler. Ado, j'ai assisté au même spectacle des dizaines de fois. C'est ce même plaisir de petite fille que je retrouve en accompagnant un metteur en scène dans chacune des étapes du travail de création. »

Érika Tremblay-Roy



► Comédienne

J'ai, derrière moi, une longue expérience de comédienne-chanteuse.

À 5 ans, j'interprétais le rôle de la fourmi pas prêteuse sur la très célèbre scène du garde-robe de ma soeur...

À 6 ans, je jouais le rôle de la petite fille dans La picotte volante, sur la non moins célèbre scène du hangar de mon père...

À 7 ans, je chantais au micro de l'église paroissiale pour ma première communion...

À 8 ans, je chantais les solos dans la chorale de mon école...

Et j'en passe!

Non, sans blague, j'ai toujours eu le théâtre et la musique dans le cœur et dans le sang. Je ne compte jamais mes heures quand je suis en répétition. J'adore!

Pascale C. Tremblay

► Comédien

Les cours de théâtre au secondaire! L'art de se donner dans un personnage m'a toujours allumé.

Ligue d'improvisation, sketch, vidéo, théâtre, je voulais toujours en faire parce que j'adore me transformer, devenir quelqu'un d'autre et y croire. Pourquoi... parce que la créativité n'a pas de limite, chacun y trouve sa place.

Simon Vincent

► Comédienne

Sous un costume d'arbre en carton, j'entre dans le gymnase de mon école primaire pour réciter un monologue de Clémence DesRochers. Je sens pour la première fois la sueur perler sur mon petit front et la crainte de faire décoller ma couronne de branches me fait trébucher sur un mot du poème. Pourtant, malgré le tremblement de mes jambes et de mes gestes, je parviens à sortir ensuite de scène avec une joie nouvelle. Cette victoire sur moi-même et ma fierté d'alors ont fait entrer le théâtre dans ma vie.

Sandrine Cloutier

► Comédien

À 12-13 ans, j'avais cette conception naïve du théâtre : je croyais qu'on commençait par travailler sur des décors, qu'on passait ensuite à l'éclairage et que, si on travaillait bien, on pouvait finalement avoir le privilège de jouer dans une pièce. Alors je me suis mis au boulot. J'ai fait jobs à 50 \$, monté des scènes, déménagé des décors, branché des fils, distribué des affiches... Pas toujours facile, mais ça me permettait d'être dans un lieu... dans mon lieu! Une salle de théâtre! Avec toujours en tête et surtout dans mon cœur l'objectif ultime... JOUER

Et maintenant, je joue.

Alexandre Leclerc



LES ROIS

DE LA patate

POUR LES CURIEUX... LA PETITE HISTOIRE DE LA POMME DE TERRE

► Les origines

La pomme de terre existe depuis plus de 8 000 ans. Ce serait les Incas d'Amérique du Sud qui auraient développé sa culture, mis au point des techniques agricoles variées et trouvé les moyens de la conserver.

Au XVI^e siècle, les conquistadors espagnols découvrirent la pomme de terre dans les potagers des indigènes. Dès lors, le précieux légume entreprit son périple vers l'Europe.

► Une mauvaise réputation

Ce n'est que deux siècles plus tard que la pomme de terre fut adoptée partout en Europe, après avoir rencontré maintes résistances et fait l'objet de superstitions de toutes sortes. D'abord, la pomme de terre ressemblait à la belladone, une mauvaise herbe violemment toxique. De plus, la croyance populaire véhiculait que consommer ce légume rendait la peau ridée, sale et grumeleuse. Par ailleurs, une femme qui mangeait des pommes de terre au cours de sa grossesse risquait fort d'accoucher d'un bébé avec une grosse tête... Par contre, porter un morceau de « patate » dans sa poche de veste protégeait contre le rhumatisme et l'eczéma...

► Parmentier : l'ambassadeur de la pomme de terre en France

Auguste Parmentier, au cours de la guerre de Sept Ans (entre la Prusse et la France), avait été fait prisonnier. C'est à ce moment qu'il découvrit le précieux légume qui le garda en vie pendant sa détention. À son retour en France, Parmentier imagina un subterfuge. Il fit circuler que le tubercule qu'il cultivait avait une grande valeur. Le jour, la milice royale montait la garde autour du champ. La nuit venue, la milice avait reçu l'ordre de ne pas intervenir auprès de ceux qui pillaient le champ... Ce vol de pommes de terre marqua le début de leur introduction dans les potagers et cuisines de France.

C'est à peu près à la même époque, soit vers le milieu du XVIII^e siècle, que la pomme de terre fit son introduction au Canada. Sa popularité augmenta rapidement à cause, notamment, de l'arrivée massive, au Canada et aux États-Unis, des Irlandais qui quittaient leur terre natale à cause d'une famine causée par une maladie qui ravageait les champs de pomme de terre.

► Aujourd'hui : un mets universel

Aujourd'hui, au Québec, on retrouve la pomme de terre sous toutes les formes et à toutes les sauces. C'est un légume dont on ne saurait se passer. On s'en sert en entrée, comme plat d'accompagnement, dans certains desserts et pour cuisiner la célèbre poutine ! À la fois nutritive et source de plaisir, la pomme de terre s'est affirmée comme un véritable aliment universel.



APRÈS LE SPECTACLE

La sortie au théâtre peut être l'occasion d'entamer une réflexion et une discussion de groupe autour des thèmes présents dans le spectacle. Voici quelques suggestions pour vous poursuivre l'aventure des Rois de la Patate.

► Fais un vœu !

Dans la pièce, Atlas et Pierre s'installent dans la forêt pour admirer la pluie d'étoiles filantes de la nuit des Perséides. Comme le veut la croyance populaire, la vue d'une étoile filante est l'occasion de faire un vœu et de le voir se réaliser. Couchés sous la voûte céleste, les deux amis rêvent à voix haute, se projettent dans l'avenir, imaginent ce qu'ils seront devenus dans dix ans. Atlas rêve d'avoir fait le tour du monde. Pierre se voit à la tête du mouvement Scout de la région.

Proposez à l'élève d'écrire une lettre dans laquelle il s'imagine tel qu'il sera dans dix ans. Quels sont ses rêves? Sera-t-il sur le marché du travail? Aux études? Dans quel pays? Comment imagine-t-il sa famille, ses amis?

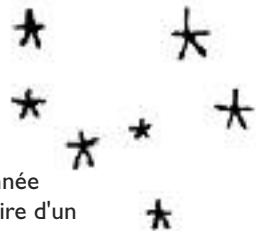
Insérez la lettre dans une enveloppe, cachez-la et inscrivez-y la date à laquelle l'enveloppe pourra être ouverte.

► Pour les curieux...

D'où viennent les Perséides ?

Les Perséides, la traditionnelle pluie d'étoiles filantes de l'été, sont observées chaque année entre le 10 et le 15 août dans l'hémisphère nord, au moment où la Terre croise la trajectoire d'un essaim de poussières laissées par la comète Swift-Tuttle.

Lorsqu'elles entrent dans l'atmosphère terrestre, ces poussières sont visibles sous forme de traînées lumineuses très brillantes : elles forment des « étoiles filantes » également appelés « météores » par les astronomes. Par un effet de perspective, elles semblent provenir de la constellation de Persée, d'où le nom Perséides. On les surnomme également « Les larmes de Saint-Laurent » en référence à la fête de Saint-Laurent célébrée le 10 août.



LES ROIS

DE LA patate

► Un portrait à mon image

Adolescents, Pierre et Atlas, bien que déjà parfaitement différents, étaient des amis inséparables. Au début de la pièce, alors qu'ils se retrouvent après une séparation de sept ans, ils réalisent que leurs goûts, leurs intérêts et leurs tempéraments sont presque diamétralement opposés.

En classe, discutez autour des questions suivantes :

- Vos goûts ont-ils changé depuis que vous êtes petits ?
- Et ceux de vos amis ?
- Vous est-il déjà arrivé de vous éloigner d'un ou d'une ami(e) parce que vous ne partagiez plus les mêmes intérêts ?
- Comment avez-vous vécu cette séparation ?

Demandez aux élèves d'apporter des revues ou des magazines qui pourront être mis à la disposition de la classe et dans lesquels ils pourront découper.

Proposez ensuite à chacun de réaliser un collage qui nous présente les passions, les goûts, les rêves et les peurs qu'il avait quand il était plus jeune et qui nous fait découvrir ce qui est encore présent aujourd'hui ou, au contraire, ce qui a changé.

Demandez finalement aux élèves de donner un titre à leur création et exposez-les dans la classe.

► À toi de chanter !

Le compositeur de *Les Rois de la patate* a choisi d'associer chaque personnage à un style de musique différent. Tour à tour, tu as donc pu entendre le blues d'une Louison à bout de souffle, la remise en question d'un GO (gentil organisateur) au rythme d'un folk cubain, la balade d'amour de Patricia et l'égarément Death Metal d'Atlas. Les chansons nous donnent accès à l'intimité de chacun des personnages et nous permettent de découvrir leurs désirs profonds, leurs peines et leurs questionnements.

En équipe de 3 ou 4, demandez aux élèves de choisir un style de musique qui les représente.

Demandez-leur ensuite d'écrire une chanson dans laquelle chaque membre de l'équipe est décrit dans un couplet.

Présentez chacune des chansons au reste du groupe.



► Une histoire à suivre...

À la fin du spectacle, Atlas part à la poursuite de son rêve et quitte la roulotte familiale. Pierre, Patricia et Raoul assureront ensemble la continuité de la Patate Populaire et permettront à Louison de prendre un peu de temps pour penser à elle et se ressourcer.

En équipe, imaginez une suite à l'histoire, trois ans plus tard. Qu'est devenue La Patate Populaire? Où en sont les personnages?

Demandez à chaque équipe d'écrire une courte scène, présentez-les à la classe et comparez les différentes versions!

► De quoi ça parle...

D'après vous et vos élèves, de quoi « parle » le récit porté à la scène par le Petit Théâtre de Sherbrooke? En posant la question, vous serez peut-être étonné par la multiplicité des perceptions et des opinions devant une même proposition scénique.

Demandez à vos élèves de compléter individuellement les phrases suivantes :

- *Les Rois de la patate*, c'est l'histoire de...
- Selon moi, le thème le plus important de la pièce serait... parce que...

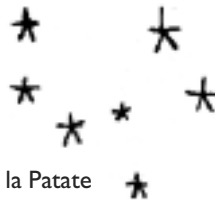
Comparez les réponses et discutez ensuite de l'étendue des possibilités d'interprétation que permet un spectacle.



► Les dernières paroles de Poutine...

Dans la pièce, la chienne Poutine est le témoin privilégié de toute l'activité qui règne autour de la Patate Populaire. Elle est la confidente de tous.

Demandez à vos élèves d'écrire ce que Poutine, si elle avait pu parler, aurait pu dire aux différents personnages, avant de mourir.



COMMENTAIRES

Le Petit Théâtre de Sherbrooke invite les élèves et les enseignants à formuler des commentaires sur son site Internet au www.petittheatre.qc.ca. Dans le menu de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur l'onglet *Commentaires*.

Le Petit Théâtre de Sherbrooke

230-250, rue du Dépôt
Sherbrooke (Québec) J1H 5G1

Téléphone • 819 346-7575 Télécopieur • 819 563-6088
info@petittheatre.qc.ca www.petittheatre.qc.ca

Le Petit Théâtre de Sherbrooke est membre de Théâtre Unis Enfance Jeunesse (TUEJ), de la Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse (MAQTEJ), du Conseil québécois du théâtre (CQT) et du Conseil de la culture de l'Estrie.

Le travail de la compagnie est soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada et la Ville de Sherbrooke.